

LA NEF DES FOUS

RETRANSCRIPTION DIALOGUES POUR SOUS-TITRAGE

YSELDA

A la tienne, petit frère.

MATHILDE

A tes épousailles avec Arnaud ma chère sœur !

ADHÉMAR

Et bien... A dire vrai je ne sais quel saint nous célébrons...

YSELDA

Te moques-tu de nous Adhémar ?

LOTHAIRE

Regardez-le, il fanfaronne en nous parlant de prendre son bateau mais il ne sait même pas pourquoi nous festoyons.

ADHÉMAR

Tout le monde n'est pas si savant que toi Lothaire. Nous avons passé la saison à festoyer un tel puis un autre. Comment veux-tu que je me souvienne de tous ?

MATHILDE

Nous fêtons Saint Florent. Des vilains voulaient le jeter dans le fleuve parce qu'il croyait en Dieu, alors un ange s'est posé à ses côtés et l'a emmené avec lui.

ADHÉMAR

Saint Florent, c'est celui s'est fait avaler par le poisson ?

LOTHAIRE

Mais non couillon, ça c'est Jonas !

Par amour pour le Seigneur, Saint Florent a bâti une église. Et c'est là-bas que nous allons, et te rends-tu compte : en bateau, comme lui !

—

YSELDA

Allez-y, je vous attend là.

LOTHAIRE

Mais que diable Yselda ?

ADHÉMAR

Viens, nous n'allons pas te laisser ici.

YSELDA

Non, je suis rompue

MATHILDE

Dans ce cas là, je reste avec toi.

LOTHAIRE

C'est grotesque : nous sommes venus pour voir la procession.

YSELDA

Elle est déjà passée de toute façon, mais vas t'en rendre compte par toi-même si cela te chaut.

—

YSELDA

T'aurais dû les suivre.

MATHILDE

Dans le fond, cette fête, ce n'est pas ce qui te préoccupe.

Te taire n'arrangera pas les choses.

YSELDA

Rien ne sert de les dire...

Mathilde, crois-tu que c'est le diable qui me fait aimer Adhémar ?

MATHILDE

Le diable... Mais que dis-tu ?

YSELDA

Pourquoi Dieu me laisserait l'aimer autant alors que je ne peux lui être promise ? J'essaye de tout mon cœur de ne pas céder au pécher mais quoi que je fasse, tout m'y ramène.

MATHILDE

Comptes-tu rompre tes engagements ?

YSELDA

Pour sûr que non.

MATHILDE

Et Adhémar, sais-tu ce qu'il en pense ?

YSELDA

Il m'a enjoint de fuir avec lui, j'ai refusé.

MATHILDE

Alors où est le mal ?

YSELDA

Je ne sais ce dont je suis capable.

MATHILDE

Tu connais les limites, alors si par Dieu tu les respectes...

Le Seigneur a mis **notre cousin** sur ton chemin et a fait que tu t'en amouraches.

Vraiment, je ne vois nul péché en cela.

—

MATHILDE, YSELDA, LOTHAIRE, ADHÉMAR

Toujours sur mer nous bourlinguons,
Qui sais où nous aborderons.

Jours et nuits sans repos nous laissent,
Toujours sur mer nous bourlinguons,
Mais nul n'a désir de sagesse,
Qui sais où nous aborderons ?

Toujours sur mer nous bourlinguons,
Qui sais où nous aborderons ?

Nous les seuls fous ne le crois pas,
Toujours sur mer nous bourlinguons,
Nos semblables maigres ou gras,
Dans tous pays s'éparpillent.

Toujours sur mer nous bourlinguons,
Qui sais où nous aborderons ?

Têtes et l'air et sans soucis,
Toujours sur mer nous bourlinguons,
Nous avons des ennuis sans cesse,
Qui sait où nous aborderons ?

Toujours sur mer nous bourlinguons,
Qui sais où nous aborderons ?

Nous les seuls fous ne le crois pas,
Toujours sur mer nous bourlinguons,
Nos semblables maigres ou gras,
Dans tous pays s'éparpillent.

YSELDA, ADHÉMAR

Toujours sur mer nous bourlinguons...

LOTHAIRE

Il est temps.

—

LOTHAIRE

Le jour se précipite vers le soir.
Tous, acquittons de bon cœur,
la dette d'un cantique spirituel.
Voici que prend fin ta fête Saint Florent,
Puisses-tu protéger encore notre traversée
et du mal nous délivrer.

YSELDA, LOTHAIRE, MATHILDE

Amen.

LOTHAIRE

Et toi Adhémar, comptes-tu épouser une fille du
hameau ?

ADHÉMAR

Ça se pourrait..

YSELDA

Qui donc ?

ADHÉMAR

Le choix ne manque pas Yselda.

LOTHAIRE

Si tu attends trop, aucun père ne voudra te confier sa
fille... J'en ai ouïe dire de belles sur toi.

Ton histoire avec la Margot...

ADHÉMAR

Margot ?

C'est qu'elle est facile. Tu devrais aller aussi la
pourfendre un coup, Lothaire, ça te détendrait le vit.

Margot, elle aime les coups de reins bien fermes,
quand elle jouit et qu'elle te serre la verge avec son
con...

YSELDA

Tu vois bien qu'on s'en gausse de tes affaires.

—

YSELDA

Arrête.

ADHÉMAR

Toi, arrête.

ADHÉMAR

Yselda, dis-moi...

YSELDA

Te dire quoi ?

ADHÉMAR

Que tu m'aimes.

Je le sais que tu m'aimes et toi aussi tu le sais alors
pourquoi te taire ?

YSELDA

Je ne peux te répondre...

ADHÉMAR

Si tu le peux.

Seulement, tu fais la fausse.

ADHÉMAR

Si tu veux pas le savoir, je vais te le dire ce que je
pense dans le fond.

Moi, quand je me lève, je te vois toi même si t'es pas
là.

Je vais au fleuve, je pêche, et quand je rentre chez
moi, c'est comme si t'étais encore là.

Même la nuit, il y a ton odeur dans la couche, jusque
dans la paille.

C'est pas juste là... C'est depuis toujours, depuis
qu'on est petits.

C'est pas rien.

Yselda, marie-moi.

Je connais un prêtre, il suffit de le payer, il posera pas de questions et une fois que nous serons mariés nous pourrons nous installer dans une chaumière près du fleuve.

YSELDA

Tais-toi.

ADHÉMAR

Pourquoi je le ferais ?

Tu veux épouser un homme alors que tu en aimes un autre ?

Ce n'est pas moral et puis même, c'est contre nature.

YSELDA

Tu sais bien que l'amour n'a rien à voir avec le mariage...

Adhémar, le curé il nous l'a dit qu'on peut pas se marier quand on est du même sang.
Dieu il pardonne pas tous les péchés.

—

LOTHAIRE

Nous sommes perdus.

ADHÉMAR

Nous avons dû prendre une mauvaise direction, je n'avais pas prévu cela.

LOTHAIRE

Nous placions pourtant notre confiance dans la tienne.

Mais comment se fait-il que tu ne saches où nous sommes ?

ADHÉMAR

Je me suis endormi Lothaire.

LOTHAIRE

Est-il vrai ?

LOTHAIRE

N'as-tu rien à me dire ?

N'as-tu rien à me dire ?

N'as-tu rien à m'avouer ?

Et bien avoue, puisque je sais ce que tu as fait.

YSELDA
Lothaire...

—

MATHILDE
Dieu est pour nous un abri,
un secours toujours présent.

Ne craindrons point si la terre vacille,
Dieu est pour nous un abri.

Si les montagnes s'effondrent,
là dans le cœur des mers.

Comment as-tu pu ?

LOTHAIRE
N'est pas criminel celui dont la main est guidée par
Sa Volonté. Si j'avais eu tort, Dieu aurait arrêté mon
geste.

MATHILDE
Tu es fou.

LOTHAIRE
Je fais ce qui est juste.

—

LOTHAIRE
Ma sœur, il te faut désormais faire bonne figure.